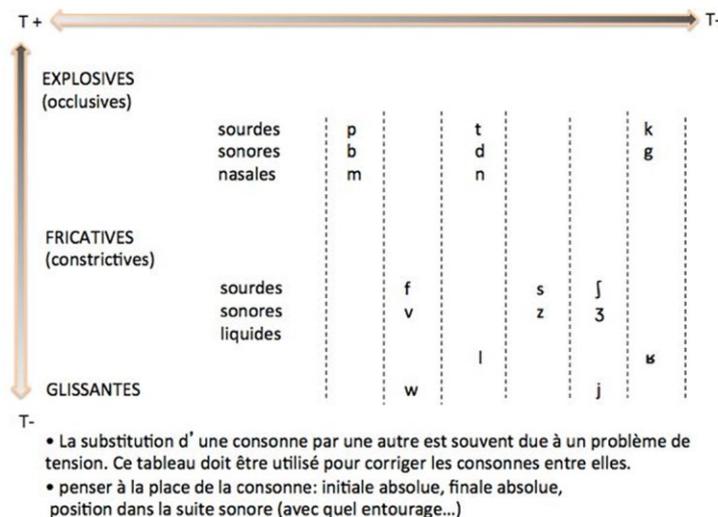


## Module 2 : du particulier vers le global – Le diagnostic de l'erreur dans la méthode verbo-tonale d'intégration phonétique – Correction des consonnes sur l'axe de la tension

Quand un apprenant produit une consonne à la place d'une autre, le problème relève de la tension. Les erreurs portant sur les consonnes du français sont diagnostiquées en s'appuyant sur le tableau suivant.



Les flèches T+ T- permettent d'établir le diagnostic de l'erreur commise :

- sur l'axe vertical un germanophone prononce [f] à la place de [v]: il réalise un son T+; un arabophone prononce [b] au lieu de [p]: il réalise un son T- ;
- sur l'axe horizontal, un Grec prononce [ʃ] et non [s] , le son est T-; inversement, un asiatique qui articule [z] à la place de [ʒ] produit un son T+.

Il arrive également que la bonne cible articuloire soit atteinte mais avec un excès de tension. C'est le cas des consonnes dites aspirées qui sont T+ : ce sont notamment les occlusives [p t d] produites en français par les anglophones et certains germanophones.

## Procédés de correction des consonnes sur l'axe de la tension

Une même erreur peut être corrigée par un ensemble de procédés pouvant s'employer seuls ou combinés entre eux. Pour plus de commodité, nous allons les détailler un par un.

Notre phrase exemple est je n'ai pas vu ce film prononcé par un Espagnol. Un Français perçoit la séquence [vy] comme [by]. En effet, dans ce cas, un hispanophone produit [β] en position intervocalique. Ce son n'existe pas en français. Il est spontanément rapproché du son familier [b]. Un coup d'œil au tableau permet de poser le diagnostic: le son produit est T+ il va donc falloir user de procédés visant à proposer un son moins tendu.

### Priorité à la prosodie

L'intonation descendante enlève de la tension; l'intonation montante renforce la tension. Le professeur propose donc la phrase où le son à travailler est :

- en tout début d'une intonation descendante avec allongement de la syllabe ;
- en creux intonatif (effet de contraste).

Il est possible de le faire en maintenant le mot « vu » à l'initiale dans un premier temps.

### Le rythme

Deux composantes de l'infra structure rythmique sont à considérer

- la consonne problématique placée en syllabe accentuée bénéficie naturellement d'une plus grande tension ;
- le débit de parole accéléré favorise la tension, alors qu'une vitesse parolière ralentie « épongée la tension.

### Le geste accompagnateur.

Le geste est très important pour jouer sur le phénomène de tension. Il est indispensable pour accompagner le mouvement prosodique. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus où le son incriminé doit être réalisé T-, la production de [v] s'accompagne :

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

- d'un geste partant du haut vers le bas avec la main en pronation (paume vers le bas). Ce geste est coulé, souple. Il est simplement destiné à visualiser la direction du mouvement intonatif descendant ;
- d'un geste de la main en pronation vers le bas, comme si on appuie sur quelque chose, tant que la syllabe est maintenue en creux intonatif ;
- d'une détente visible du tronc durant l'émission de la séquence cible. La macro motricité double ainsi la micro motricité.

### La loi de position des consonnes.

Une consonne est tendue à l'initiale de phrase. Plus on s'éloigne du début de la production, plus le son devient T- Une consonne placée en finale absolue est T- toutes choses égales par ailleurs.

Un « truc » très simple pour éponger encore davantage de tension consiste à faire précéder la phrase d'un *aaahhh* de satisfaction en intonation descendante et avec une durée quelque peu exagérée (débit de parole). Le fait de choisir [a] n'est pas anodin: c'est la voyelle la plus détendue du système. Il y a deux façons de réaliser cette séquence « aaaaahhh Je n'ai pas compris » :

- en intonation descendante jusqu'à la syllabe « ce film » sans « remonter » la voix sur une quelconque syllabe ;
- en intonation descendante, en allongeant la durée du groupement « je n'ai pas v... » mais en s'interrompant immédiatement après la consonne. La consonne cible [v] se trouve ainsi en finale absolue. Ce qui est propice pour produire un son T- Surtout si on la fait durer en intonation descendante.

Quand la consonne est bien prononcée, le professeur la maintient en creux intonatif et élimine progressivement la durée du [a] la précédant.

### La prononciation inversée.

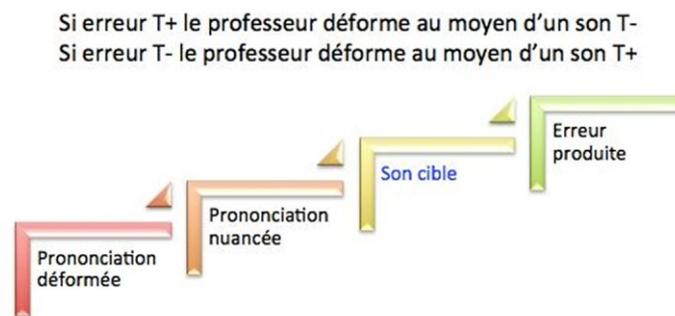
Ce procédé est efficace dans certains cas sur l'axe de la tension des consonnes. Plus particulièrement sur celles ayant le même point d'articulation.

En consultant le tableau, on voit que les consonnes sont rangées par ordre de tension décroissante sur l'axe vertical : [f v w].

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

Le principe de la prononciation déformée consiste pour le professeur à proposer un modèle allant dans le sens opposé de l'erreur commise par l'apprenant. Donc, ici, le professeur remplace le son attendu [v] par [w] qui est T- Naturellement, l'enseignant reste en creux intonatif, a un débit normal ou mieux légèrement ralenti et affiche une corporelle détendue.

La figure suivante rappelle les deux étapes possibles de ce procédé de la prononciation déformée à la prononciation nuancée pour atteindre le son cible



L'enseignant agit dans le sens inverse de l'erreur commise par l'apprenant  
Il se rapproche du son cible par paliers en employant la  
- prononciation déformée  
- prononciation nuancée qui est préférable quand il peut la produire.

Deux cas peuvent se produire :

- l'élève prononce [w]. Le professeur remonte vers [v] par paliers en faisant entendre des sons hypo tendus et en conservant une intonation descendante ainsi qu'un débit lent ;
- l'élève à qui on fait entendre w ne produit pas ce son mais réalise le [v]. Il semble être sensible à cette « incongruité » phonétique proposée mais perçoit également la tension moindre et prononce la consonne voisée attendue.

On trouve de nombreux exemples de ce procédé dans les vidéos commentées accompagnant la ressource numérique consacrée à la méthode verbo tonale d'intégration phonétique.

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

### Les entourages facilitants.

Ce procédé repose sur le principe de l'influence que les sons exercent les uns sur les autres à l'intérieur d'une même syllabe. En l'occurrence, une voyelle agit sur la tension de la consonne qui la précède.

La tension des voyelles dépend principalement de l'aperture :

- plus une voyelle est « fermée » plus elle est T+ ;
- plus une voyelle est « ouverte » plus elle est T-.

Donc, [i] est la plus tendue et [a] la moins tendue. Par conséquent, dans notre exemple, je n'ai pas vu ce film où le son [v] est prononcé [b], le professeur entoure le son cible de 2 [a] afin de maximaliser l'influence de l'entourage sur le son concerné: [zanepava].

Naturellement, l'enseignant :

- adopte un débit ralenti, en allongeant notamment la durée de la syllabe contenant la consonne à détendre ;
- réalise la séquence en creux intonatif ou en intonation descendante ;
- a un geste de la main vers le bas pour accompagner le mouvement prosodique ;
- a une macro motricité détendue -tête et épaules abaissées, relâchement du buste, etc.

### Le cumul des procédés.

Les procédés basiques décrits dans la section précédente peuvent naturellement être associés.

Un apprenant peut être sensible à l'intonation associée avec la prononciation nuancée, un autre préfère une mélodie accompagnée par les entourages facilitants, etc.

Chaque apprenant est sensible à telle combinaison de procédés pour un son donné. Le professeur la repère généralement rapidement. Il l'utilise préférentiellement quand l'erreur porte sur ce son. Ce faisant, l'enseignant :

- emploie une véritable optimale corrective ;
- utilise une sorte de raccourci pédagogique dont l'impact est de nature à mieux orienter les capacités attentionnelles dans le processus d'audition perceptive de l'apprenant.